

Ce que les femmes reprochent aux hommes

Infidèles, égoïstes, infantiles, jaloux, séducteurs, tyranniques...qui sont-ils donc ?

Ils sont infidèles

Après plusieurs années de vie commune, beaucoup de femmes souffrent du manque de dynamisme sexuel de leur partenaire. Le spectre de l'infidélité commence à les tourmenter.

Inutile de traquer son partenaire, mieux vaut garder son calme et maintenir une ambiance chaleureuse afin de réinstaurer le dialogue et donner une nouvelle chance au couple. Les petites escapades des hommes entre quarante et cinquante ans, sont bien souvent éphémères. Ils veulent tout simplement se prouver qu'ils sont encore séduisants et virils.

Ce sont des don Juans

Depuis Donatien de Sade, on sait les don Juans égoïstes, menteurs et insaisissables. Ils saccagent les femmes qui s'attachent à eux. Mais ce que l'on sait moins, c'est que derrière ce cynisme se cache de la souffrance. Malgré leur apparente assurance, ce sont de grands fragiles qui ont besoin d'être rassurés, aimés. Pour eux, toutes les tricheries sont bonnes.

Si leur côté triste peut émouvoir, il faut quand même rester sur ses gardes et savoir qu'un don Juan souffre d'une incapacité à s'engager.

Ils ont toujours raison

Ces tyrans domestiques n'admettent aucun autre point de vue que le leur et méprisent les émotions. Comment réagir sans y laisser son moral et sa santé ? Comme les don Juans, les autoritaires ont leurs failles. Ils ont souvent souffert d'un manque d'affection, leurs désirs ont été brimés.

Ils se protègent de leur vie émotionnelle en aiguisant leur faculté de raisonnement. Leur logique implacable met en échec tout autre jugement que le leur. Le meilleur moyen de cohabiter avec eux, c'est de leur laisser croire qu'ils ont raison. Difficile de trouver un terrain d'entente avec ce type de despote : s'il vous écoute c'est pour mieux s'en servir contre vous ensuite.

Leurs passions les dévorent

Leurs passions sont sympathiques vues de l'extérieur, mais pas toujours faciles à vivre au quotidien. L'indisponibilité chronique finit par provoquer des réactions de jalousie et d'agressivité envers ce qui n'était auparavant qu'un passe-temps inoffensif. Comment faire pour vivre en bonne intelligence ?

Inutile de les forcer à choisir, mieux vaut faire preuve de compréhension en leur laissant cet indispensable espace de liberté. Il bricole sa voiture tous les samedis après-midi ? Profitez-en pour aller au cinéma ou à votre cours de gym. Votre indépendance l'attirera plus que votre possessivité et c'est bientôt lui qui voudra partager vos activités.

Quand l'amour fait souffrir : passion et immaturité

Entre le paradis et l'enfer, la passion frappe chacun d'entre nous pour nous faire prendre conscience de notre potentiel érotique, mais aussi de notre immaturité affective.

Qu'il s'agisse de passion réciproque ou d'amour à sens unique, nombre d'entre nous connaissent un jour les maux de la passion. Chacun fait l'expérience de cette recherche éperdue d'un lien qui durerait toute la vie, de douleurs et de blessures qui laissent des traces indélébiles au fond des coeurs.

Même s'il est harmonieux, l'amour ne protège pas de la souffrance, car il provoque à la fois plaisir et épreuves. Aimer comporte des risques qu'il faut accepter pour pouvoir s'engager et aller au bout du sentiment. Toute relation amoureuse nécessite une implication personnelle. Si celui qui a engagé son être et son authenticité le temps d'une histoire d'amour n'en sort pas toujours indemne, il gagne en profondeur, richesse intérieure, humanité. Les bleus qu'endosse le coeur font grandir.

La passion : un bonheur et une souffrance exceptionnels

L'une des plus grandes souffrances est liée à la relation passionnelle, cet amour-fusion vécu de façon symbiotique dans la nostalgie de l'éden perdu de la vie intra-utérine. Le désir est omniprésent, la moindre séparation ressentie comme un déchirement. La passion génère des larmes ; elle présente un caractère fantasmatique

difficilement conciliable avec l'autonomie et l'ordre du réel. Les amants captivés affirmeront : « Je ne peux pas vivre avec, mais je ne peux pas vivre sans. » La réalité de la vie quotidienne les rend amers, les renvoie au sentiment que, trop dépendants l'un de l'autre, ils ne sont plus eux-mêmes.

L'investissement total de l'énergie dans cette passion exclusive a des conséquences sur le reste de la vie : le travail s'en ressent, l'entourage est délaissé ; au bout du parcours, l'isolement guette.

La jalousie se taille la part du lion dans l'amour-passion et fait endurer les pires tourments. Tout devient prétexte à des scènes exténuantes ; les amants finissent souvent par se séparer, afin de reconstruire un équilibre relatif ailleurs. Certains garderont la nostalgie de cette émotion d'une rare intensité que l'on ne rencontre qu'une fois dans sa vie, mais qui parle d'autre chose.

C'est une compensation, une réparation de manques affectifs lointains, ou un écho à cette fameuse "toute-puissance" dont les individus n'ont pas fait le deuil.

Le choix passionnel : une rencontre avec une partie de soi

Longue est la liste, au masculin comme au féminin, des invalides de l'amour, tous ceux qui n'ont pu construire cette maturité affective qui permet de s'engager durablement. Celui qui reste immature se projette sur un être qui ressemble à l'un de ses parents, premier modèle d'apprentissage de l'amour. Il doit dépasser ce sentiment